

Groupement d'intérêt scientifique Moyens-Orient et mondes musulmans

Rapport d'activité 2018

En dépit de difficultés de fonctionnement répétées, dues notamment aux retards pris dans la signature de la convention, le GIS MOMM a poursuivi le programme qui avait été fixé pour l'année 2018. Les principales activités (prix de thèse, forum) ont été menées à bien, et plusieurs dynamiques collectives (sur le tournant numérique, sur l'international, sur l'islamologie) ont pris de l'ampleur.

1. Fonctionnement du GIS

1) Organisation

La **gestion financière et administrative** a été assurée comme les années précédentes avec efficacité par une ITA mise à disposition par le CNRS, Cyrielle Michineau, désormais assistée pour certaines tâches de Stéphanie Goudiaby. Catherine Bastien-Ventura, responsable des relations internationales pour les 3 GIS d'études aréales, a apporté son concours également efficace à de nombreuses actions du GIS, bien au-delà de la seule sphère des relations internationales.

L'équipe de direction du GIS, qui assume, rappelons-le, ces fonctions à titre bénévole, a conservé une répartition des tâches établie en 2017. Eric Vallet assure en tant que directeur la supervision du travail administratif et financier, la relation avec les tutelles, les partenaires institutionnels et les pouvoirs publics, et la coordination générale des activités, il s'est particulièrement investi dans la mise en place du partenariat avec la Fondation de l'Islam de France. Elise Massicard s'occupe plus particulièrement du chantier sur l'international et a assuré la présidence du prix de thèse. Mercedes Volait coordonne le groupe de travail sur les humanités numériques et a présidé le jury du prix Seurat. Le bureau, comprenant les 3 directeurs, Cyrielle Michineau et Catherine Bastien-Ventura, s'est réuni à quatre reprises au cours de l'année 2018, pour la préparation des conseils scientifiques et des diverses manifestations organisées par le GIS.

Trois **conseils scientifiques**, constitués par les représentants des différentes équipes participant au GIS, se sont tenus le 15 janvier 2018 (accueil à Paris 3 Sorbonne nouvelle par le CEAO), le 27 juin 2018 (accueil à l'IISMM, EHESS) et le 4 octobre 2018 (ESPE Aix-en-Provence). Ce sont à la fois des lieux de circulation de l'information, de réflexion collective, et de décision sur les principales actions et orientations du GIS.

2) Partenariats

Le GIS ne pourrait fonctionner sans l'**appui de l'UMS 2000 IISMM (EHESS/CNRS)**. Outre la principale action menée en commun (prix de thèse), le développement des partenariats et des opérations portées par le GIS nous a amenés à beaucoup solliciter Emmanuelle Gravejat,

gestionnaire de l'UMS 2000. L'arrivée de Stéphanie Goudiaby, assistante d'administration à l'IISMM, a permis d'internaliser les tâches de gestion des prix de thèse, auparavant assurées par un stagiaire. Stéphanie Goudiaby a notamment géré en septembre la réception des dossiers de candidatures aux bourses de master et contrats doctoraux GIS/Fondation de l'Islam de France. Anne Troadec a également pris en charge dans le cadre du partenariat avec la Fondation de l'Islam de France la réalisation des deux séries vidéo pour le compte du GIS, *L'abécédaire de l'islam* et la *Bibliothèque de l'islam*. Le *Bulletin de l'IISMM*, préparé par Caroline Kohlmayer, comprend depuis le début de l'année 2018 une rubrique spécifique sur les actualités du GIS MOMM. Pour assurer une coordination administrative et financière plus fluide entre l'IISMM et le GIS, il a été décidé d'organiser à partir de l'année 2019 une réunion mensuelle réunissant la directrice de l'IISMM et le directeur du GIS, ainsi que les deux gestionnaires, Emmanuelle Gravejat et Cyrielle Michineau.

Catherine Bastien-Ventura a joué un rôle décisif dans la coordination avec les deux autres GIS d'études aréales **GIS Asie et GIS Études africaines et les relations avec l'InSHS**. Le GIS a participé à plusieurs réunions organisées dans ce cadre (9 février 2018 : réunion avec l'ANR et le PCN H2020 ; réunion sur les sites internet des GIS ; 23 octobre 2018 réunion commune sur les prix de thèse). Le recrutement de celle qui lui succèdera après son départ à la retraite prévu pour l'année 2020 a été lancé à l'initiative du GIS Asie, et le GIS MOMM a été pleinement associé aux premières étapes de ce recrutement. Les synergies avec les 2 autres GIS pourront en outre bénéficier à partir de la rentrée 2019 de l'installation sur le Campus Condorcet, où le GIS MOMM bénéficiera d'un poste de travail. Le siège principal du GIS demeurera toutefois l'IISMM UMS 2000, qui reste au 96 Boulevard Raspail.

Enfin, le GIS s'est appuyé en 2018 pour différentes missions sur la **Société des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans (la SEMOMM, ex-AGIS)**, présidée par François Georgeon. La SEMOMM, le GIS et l'IISMM ont préparé ensemble la grande conférence biennale et la cérémonie de remise des prix de thèse en juin 2018, et la SEMOMM reste associée à la préparation du 3^e congrès. Elle est appelée à assumer les fonctions d'une association professionnelle (suivi des postes, mise à jour de l'annuaire des spécialistes du Moyen-Orient et des mondes musulmans, représentation des chercheurs francophones auprès des associations professionnelles étrangères MESA, EURAMES, WOCMES) et à contribuer à la promotion de la recherche française auprès d'un large public. Le GIS continue d'entretenir également des liens avec l'**AFDA (Association française des arabisants)**, qui a accepté de devenir partenaire du prix de thèse 2019.

Une des missions assignées au GIS depuis sa fondation était de faire mieux connaître les recherches menées en France auprès des pouvoirs publics. Le GIS a été ponctuellement consulté en janvier 2018 par le **ministère de l'Enseignement supérieur** (direction de la recherche, Jacques Dubucs et Delphine Pagès El Karoui) dans le cadre d'un rapport sur l'état des études sur le Maghreb. Du côté des pouvoirs publics, les partenariats noués avec le **Bureau des cultes du ministère de l'Intérieur et le Centre d'Analyse et de Prospective du ministère des Affaires étrangères** ont été renouvelés dans le cadre du prix de thèse. Des discussions ont été entamées avec la direction centrale de l'**Agence universitaire de la Francophonie** pour donner un cadre plus pérenne au partenariat noué pour le prix de la thèse francophone (jusque là assuré par les Directions régionales de l'AUF). De manière générale, un travail de formalisation de ces partenariats a été réalisé au cours de l'année avec l'aide du SPV de la Délégation régionale du CNRS dont relève le GIS MOMM. On doit y ajouter l'important partenariat établi avec le **Fondation de l'Islam de France** (voir point 4) depuis

février 2018. Au total, le temps a toutefois fait largement défaut pour aller au-delà de ces contacts déjà établis.

3) Situation financière

La **situation financière du GIS** a été, en 2018, paradoxale. Le versement de l'importante subvention de la Fondation de l'Islam de France a fortement augmenté son budget global, alors que le retard pris par la signature de l'avenant à la convention de fondation du GIS a restreint pour la deuxième année le budget courant du GIS à la seule subvention d'Etat du CNRS (26 000 euros). Une avance sur la subvention 2019 (20 000 euros) a été nécessaire pour pouvoir faire face aux obligations financières liées aux activités 2018. Plusieurs échanges avec la Délégation régionale ont permis toutefois en fin d'année de lancer la collecte des cotisations auprès des établissements membres à la fin de l'année 2018, ce qui devrait permettre en 2019 de régulariser cette situation.

4) Communication

- Une réunion organisée avec les autres GIS d'études aréales et Didier Torny, DAS InSHS, en mars 2018, a permis de lancer la mise à jour du site Internet du GIS et la révision de ses instruments de communication. Le site, jusque là hébergé sur un serveur privé, a migré sur le serveur Huma-Num, ce qui a permis également un toilettage de son architecture. Cette mise en commun des expériences entre GIS invite également à des modifications plus importantes, pour se rapprocher notamment du modèle de page d'accueil proposé par le GIS Etudes africaines, avec plusieurs fenêtres permettant de présenter de façon plus dynamique l'actualité des laboratoires, des carnets de recherche, des revues, des publications d'article (HAL-SHS) du champ.

- Par ailleurs, Cyrielle Michineau a entamé en lien avec les laboratoires la mise à jour de la liste de diffusion du GIS, en conformité avec le RGPD.

2. Actions organisées et financées par le GIS

1) Forum (D)'écrire les mondes musulmans au XXI^e siècle

La précédente direction du GIS avait établi une alternance biennale entre congrès et forums thématiques (1^{er} congrès INALCO 2015 ; 1^{er} forum *Enseigner les mondes musulmans*, 2016 Lyon ; 2^e congrès INALCO 2017) qui a été poursuivie par la direction actuelle.

C'est dans ce cadre que le Forum (D)'Écrire les mondes arabes et musulmans au XXI^e siècle a eu lieu du 28 septembre au 4 octobre 2018 à l'Ecole supérieure d'art d'Aix en Provence (28 et 29 septembre) et à l'Ecole supérieure de professorat et d'éducation. Il a été porté par plusieurs centres de recherche d'Aix-Marseille.

Durant près d'une semaine, ce forum a abordé les pratiques d'écriture à travers lesquelles chercheurs, enseignants, mais aussi d'autres acteurs de la société (artistes, blogueurs, journalistes, éditeurs, réalisateurs) pensent, représentent et discutent des mondes arabes et musulmans. L'écriture était envisagée dans une acception élargie pour englober les textes, les arts plastiques, les films, les documentaires, le théâtre, les dispositifs numériques, etc. Interroger les pratiques d'écritures présente effectivement un double intérêt : d'une part, celui de mieux comprendre les processus d'élaboration du savoir et, d'autre part, celui de mieux cerner ses modalités de circulation.

Ce forum a proposé un format inédit articulant sur les mêmes lieux et pendant une période de 7 jours six dispositifs de communication et d'échanges avec le public. L'imbrication de ces dispositifs visait à mettre en perspective et en tension les différents modes d'écriture sur lesquels il reposait :

- (1) trois workshops recherche et création
- (2) une soirée destinée à la restitution des œuvres art-science réalisées pendant les trois workshops (7 films artistiques, 5 jeux, 3 films documentaires).
- (3) un colloque international sur 8 sessions
- (4) cinq ateliers de formation à destination des enseignants du secondaire
- (5) la projection de huit films documentaires en partenariat avec AFLAM, le FID et Battoota Films
- (6) une table ronde autour du théâtre syrien,

Ces différents dispositifs (workshops compris) ont réuni en tout 103 intervenants (chercheurs, enseignants chercheurs, ITA, artistes, journalistes et étudiants), dont 30 participants aux workshops, qui ont pu présenter, expérimenter ou discuter de ces différents formats d'écriture.

La participation et le type de public ont varié en fonction des dispositifs mis en œuvre. La soirée du 1^{er} octobre destinée à la restitution des œuvres réalisés pendant les workshops et aux projections de trois films documentaires a permis de rassembler entre 150 et 200 personnes (universitaires, enseignants, artistes, étudiants, public averti) à l'École supérieure d'art d'Aix en Provence. La table ronde du mercredi 3 octobre consacrée au théâtre syrien a rassemblé entre 50 et 70 personnes (universitaires, artistes, étudiants). Les sessions de colloque et les ateliers de formation du 2 octobre ont permis, avec le soutien de la Direction des affaires artistiques et culturelles du rectorat de rassembler entre 100 et 120 personnes au cours de la journée (dont 48 enseignants du secondaire venus sur convocation pour cette journée). Les autres sessions de colloque ont en revanche été moins suivies avec un public oscillant entre 15 et 60 personnes en fonction des thématiques et des sujets discutés. En dépit de diverses difficultés de communication autour de l'événement, le nombre de participants au Forum d'Aix en Provence est resté au total important et les retours des participants ont montré que le format mis en place dans le cadre du Forum avait été particulièrement apprécié et trouvé très stimulant.

Les sessions qui ont eu lieu dans les salles équipées ont été filmées. Quand les intervenants auront donné leur accord, les captures de leurs interventions pourront être mises en ligne. Les étudiants du Master Écritures documentaires de PRISM de même que l'enseignant qui les encadrait, ont réalisé de petits documentaires qui seront mis en ligne de même que certains textes et présentations.

2) Prix de thèse 2018 et prix Michel Seurat

L'IISMM et le GIS Moyen-Orient Mondes musulmans du CNRS ont organisé en 2018 la sixième édition du Prix de thèse sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, et la deuxième du Prix Michel Seurat, auparavant organisé par l'InSHS-CNRS.

Le jury, présidé par Elise Massicard, directrice-adjointe du GIS, comprenait 17 membres issus du conseil scientifique du GIS et du comité de pilotage de l'IISMM, spécialistes des différentes disciplines, périodes et régions des mondes de l'Islam. Près de 150 collègues ont été sollicités pour expertiser les 87 dossiers déposés.

Huit prix furent décernés et dotés : trois par le GIS (5000€, 3000€ et 2000€), trois par l'IISMM (5000€, 3000€ et 1000€), un prix par l'Agence Universitaire de la Francophonie, Bureau Moyen-Orient (5000€) et enfin un prix par le Bureau central des cultes, le prix Mohammed Arkoun (5000€). L'extrême qualité d'un grand nombre des thèses candidates conduisit également le jury à décerner six mentions spéciales, sans gratification financière. La cérémonie de remise des Prix s'est tenue le 27 juin 2018 au Collège de France, en même temps que la grande conférence de la SEMOMM.

Palmarès de ce prix de thèse :

Le prix Mohammed Arkoun de la thèse d'islamologie, soutenu par le Bureau Central des Cultes (Direction des Libertés publiques et des Affaires juridiques) du ministère de l'Intérieur, a été attribué à **Youssef Sangaré** pour sa thèse *La notion de khatm al-nubuwwa (scellement de la prophétie) en Islam. Genèse et évolution d'une doctrine*, préparée sous la direction d'Éric Geoffroy, soutenue à l'Université de Strasbourg le 13 décembre 2016.

Le prix de la thèse francophone soutenu par la Direction régionale de l'AUF au Moyen-Orient, a été attribué à **Samah Mohamed**, pour sa thèse *État, pouvoir et territoire : le développement de l'État qasimite au Yémen (1006/1597-1127/1715)*, préparée sous la direction de Michel Tuchscherer, soutenue à Aix-Marseille Université le 21 novembre 2016.

Les prix du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans ont été attribués à :

- **Le premier prix à Charlotte Courreye** pour sa thèse *L'association des Oulémas Musulmans Algériens et la construction de l'Etat algérien indépendant : fondation, héritages, appropriations et antagonismes (1931-1991)*, préparée sous la direction de Catherine Mayeur-Jaouen, soutenue à l'INALCO le 28 novembre 2016.
- **Le deuxième prix à Ariane Zevaco** pour sa thèse *Les enjeux de la « tradition ». Identités, pouvoirs et réseaux dans les pratiques musiciennes au Tadjikistan*, thèse en anthropologie sociale et ethnologie, sous la direction de Gilles Tarabout, soutenue à l'EHESS le 5 décembre 2016.
- **Le troisième prix à Chloé Capel** pour sa thèse sur *Sijilmassa et la Tafilalt (VIII^e-XIV^e siècles) : éclairages sur l'histoire environnementale, économique et urbaine d'une ville médiévale des marges sahariennes*, thèse en archéologie, ethnologie, préhistoire, sous la direction de Jean Polet soutenue à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne le 8 juin 2016.

Les prix de L'Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) ont été attribués à :

- **Le premier prix à Hayri Gökşin Özkoray**, pour sa thèse *L'esclavage dans l'Empire ottoman (XVI^e-XVII^e siècle). Fondements juridiques, réalités socio-économiques, représentation*, thèse d'histoire moderne et contemporaine, sous la direction de Nicolas Vatin, soutenue à l'EPHE le 11 décembre 2017.
- **Le deuxième prix à Julien Levesque**, pour sa thèse *Être sindhi au Pakistan : nationalisme, discours identitaire et mobilisation politique (1930-2016)*, thèse en études politiques, sous la direction de Jean-Luc Racine, soutenue à l'EHESS le 28 novembre 2016.
- **Le troisième prix à Najla Nakhle-Cerruti**, pour sa thèse *La Palestine sur scène, Une approche géocritique du théâtre palestinien (2006-2016)*, thèse en langues, littérature et civilisation, sous la direction de Luc Deheuvels, soutenue à l'INALCO le 30 novembre 2017.

Les mentions spéciales du jury ont été attribuées à :

- **Viola Allegranzi**, « *Les inscriptions persanes de Ghazni, Afghanistan. Nouvelles sources pour une contribution à l'histoire culturelle et à la tradition épigraphique ghaznavides (V^e-VI^e/XI^e-XII^e)* », thèse de Langues, sociétés et civilisations orientales, sous la direction de Maria Szuppe et Roberta Giunta, soutenue à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, le 27 octobre 2017.
- **Gabrielle Angey**, « *Le mouvement Gülen entre la Turquie et l'Afrique subsaharienne : Expériences croisées d'une institution transnationale* », thèse d'études politiques, sous la direction de Nathalie Clayer, soutenue à l'EHESS le 20 septembre 2017.
- **Farah Cherif-Zahar**, « *Le Traité d'Aristote sur l'éternité du mouvement. Traduction et commentaire de Physique VIII.* », thèse de philosophie, sous la direction de Marwan Rashed, soutenue à l'Université Paris Sorbonne, le 10 décembre 2016.
- **Hadrien Collet**, « *Le sultanat du Mali (XIV^e-XV^e siècle). Historiographies d'un État soudanien, de l'Islam médiéval à aujourd'hui* », thèse d'histoire, sous la direction de Bertrand Hirsch, soutenue à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, le 16 décembre 2017.
- **Wissam Halabi-Halawi**, « *Le druzisme au IX^e/XV^e siècle. Entre Hagiographie Sayyidienne et réalités sociales* », thèse d'histoire, sous la direction de Daniel De Smet et Françoise Micheau, soutenue à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, le 3 décembre 2016.
- **Alexandra Bill**, « *La construction d'un objet historique : définition, conceptions et pratiques des instruments de musique en al-Andalus (III^e/IX^e-VI^e/XII^e siècle)* », thèse d'histoire, sous la direction de Christophe Picard et Anne-Marie Éddé, soutenue à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le 25 novembre 2017.

Le prix Michel Seurat

Délégué en 2017 au GIS MOMM par le CNRS, le prix Michel Seurat a été décerné pour la deuxième année sous sa nouvelle forme. Il est doté d'une somme de 15 000 euros financée par le GIS MOMM (avec un appui spécifique de 6000 euros de l'InSHS) et l'IISMM. Le jury, composé de dix spécialistes de différentes disciplines, était pour la deuxième année consécutive présidé par Mercedes Volait directrice de recherche au laboratoire InVisu et directrice adjointe du GIS.

Ce Prix vise à « *aider financièrement chaque année un jeune chercheur, ressortissant d'un pays européen ou d'un pays du Proche-Orient ou du Maghreb, contribuant ainsi à promouvoir connaissance réciproque et compréhension entre la société française et le monde arabe* ».

L'édition 2018 a attiré 30 candidatures, dont 18 éligibles. Le prix a été attribué à **Pauline Donizeau**, dont le projet de thèse, sous la direction de Christian Biet, s'intitule *Théâtre, performance et politique dans l'Égypte en révolution*.

3) Grande conférence biennale

La remise des Prix de thèse et du Prix Michel Seurat a été organisée en partenariat avec la SEMOMM. Pour l'occasion, une Grande conférence biennale a été donnée par **Edhem Eldem**, Professeur au Collège de France et à l'Université du Bosphore, sur *Archéologie et patrimoine au Moyen-Orient*. Cette Grande conférence devrait se tenir tous les deux ans en collaboration avec la SEMOMM, les années où la remise des prix ne se déroule pas durant le congrès.

4) Projets de recherche transversaux

L'un des deux projets de recherche transversaux présenté en 2017 a été mis en œuvre au cours de l'année 2018 : *Interdits, normes et pratiques en Islam : le cas de la consommation du vin en al-Andalus, au Maghreb et en Sicile (VIII^e-XV^e siècle)* proposé par Annliese Nef (UMR Orient et Méditerranée).

Le lancement du projet ANGELDEM (Jean-Charles Coulon) a été repoussé en 2019.

Les difficultés financières n'ont pas permis de lancer un nouvel appel à projets de recherche transversaux au cours de l'année 2018.

5) Soutien aux jeunes chercheurs

Les dispositifs de soutien financier aux jeunes chercheurs (soutien aux associations de doctorants et soutien à la mobilité doctorale) prévus n'ont pas pu être financés en 2018 en raison des difficultés financières.

3. Chantiers prioritaires

Outre ces actions menées dans la continuité avec le précédent mandat du GIS, la nouvelle équipe de direction avait annoncé au moment de sa prise de fonction sa volonté de développer deux chantiers en priorité qui ont été lancés en 2017 et poursuivis en 2018.

1) Groupe de travail sur l'internationalisation : faire de la recherche au Moyen-Orient et au Maghreb en temps de crise

Le travail entamé en 2017 visait à réfléchir sur la transformation des conditions de la recherche (accès au terrain et à l'information, impact des contraintes de sécurité, reconfiguration des partenariats et ruptures dans l'insertion locale des chercheurs, phénomènes de censure, de menace ou d'intimidation ; bouleversements rapides des objets d'étude) et sur l'adéquation des outils et des dispositifs institutionnels à la disposition des chercheurs français dans la région. Il s'était caractérisé par une participation du GIS aux travaux préparatoires sur la stratégie internationale de l'enseignement supérieur et de la recherche (SIRIES) ; et par la préparation d'un « guide de la mobilité au Moyen-Orient et au Maghreb » pour étudiants et jeunes chercheurs.

Ces travaux ont été poursuivis en 2018 :

- le *Guide des mobilités étudiantes et jeunes chercheurs* préparé par Catherine Bastien-Ventura a été publié en ligne et diffusé auprès des équipes au début de l'année 2018 ;
- la réalisation d'une enquête en ligne : *Faire de la recherche au Moyen-Orient et au Maghreb en temps de crise* (annexe). Lancée au printemps, celle-ci a été prolongée jusqu'à la fin de l'année 2018. L'objectif est de dresser une cartographie de la coopération internationale et des missions effectuées par les chercheurs du GIS dans le contexte actuel de la région Maghreb Moyen-Orient.
- le croisement des données de l'enquête en ligne avec des données issues d'autres rapports (rapports des UMIFRE, données issues des laboratoires) et des échanges établis avec les directions des différentes UMIFRE.

Catherine Bastien-Ventura a organisé en janvier 2018 une réunion avec le pôle SHS du ministère des Affaires étrangères (Maëlle Sergheraert) et assisté à différents conseils

scientifiques d'UMIFRE. Le groupe de travail s'est réuni une première fois le 26 juin 2018, avec la participation de membres du GIS, de représentantes du pôle SHS du MAE et de la FMSH. Le pôle SHS, qui exerce la tutelle sur les UMIFRE pour le MAE, a exprimé son grand intérêt pour le travail engagé.

Dans ce contexte, le conseil scientifique du GIS MOMM a également pris position sur la convention de coopération signée entre le CNRS et la Direction du renseignement militaire avec la motion suivante (CS du 27 juin 2018) :

« Le Conseil scientifique du GIS MOMM s'est réuni le 27 juin à Paris. Ses membres s'émeuvent de la convention de coopération qui a été signée entre le CNRS et la Direction du renseignement militaire et, surtout, de la publicité qui en a été faite. En effet, nos recherches n'ont de valeur que parce qu'elles sont ancrées dans une connaissance des sociétés concernées qui repose sur des liens de confiance avec nos interlocuteurs locaux.

Nos travaux de terrain sont donc essentiels. Or, dans une période où leur accès est particulièrement difficile, voire dangereux, en nous désignant auprès de nos interlocuteurs comme proches du renseignement militaire, la direction de l'INSHS nous met objectivement en danger ; elle fait courir des risques aux chercheurs et compromet gravement leurs travaux. Nous déplorons donc cette initiative. »

2) Groupe de travail Humanités numériques

L'objectif de ce groupe de travail, réunissant représentants de laboratoires du GIS, bibliothécaires et spécialistes d'humanités numériques (voir liste en annexe), est de produire un Livre blanc consacré au tournant numérique dans le domaine des études sur le Moyen-Orient, le Maghreb et les mondes musulmans. Le groupe est piloté par Mercedes Volait, avec l'aide de Bulle Tuil (InVisu) pour la coordination des travaux. L'enjeu est à la fois de faire le point sur l'existant et d'élaborer une feuille de route pour consolider la transition numérique de notre communauté scientifique (France et institutions françaises à l'étranger).

La première réunion de ce groupe, le 26 juin 2018, a permis de répartir la rédaction de courtes synthèses entre les participants du groupe de travail, préparées pour l'automne 2018. La seconde réunion du 4 décembre 2018 a été l'occasion de faire le point sur les premières notices synthétiques établies par les membres du groupe de travail et de finaliser le plan du futur livre blanc. Celui-ci comprendra trois parties :

I. *Le point sur l'existant*

1. *Publication des résultats de recherche*
 - Revue*
 - Dépôts sur des archives ouvertes*
 - Collection d'ouvrages sur OpenEdition*
 - Bases de données éditorialisées et expositions virtuelles*
 - Blogging*
2. *Production de ressources numériques : bases, référentiels, corpus outillés, signalements*
 - Bases de données*
 - Bibliothèques numériques*
 - Bibliographies thématiques*
3. *MOOC, captations audiovisuelles et autres outils didactiques*
4. *Accès aux ressources numériques : bouquets, etc*
5. *Interrogation et modélisation numériques des données*

II. Le point sur les possibilités

1. *La numérisation*
2. *La formation*
3. *L'archivage ouvert*
4. *L'accompagnement*
5. *La structuration en consortium Huma-num*

III. Un chantier spécifique : l'archivage des données en archéologie islamique

Plusieurs initiatives ont été d'ores et déjà en outre lancées dans le cadre de ce groupe de travail :

- la préparation d'une École thématique CNRS sur les humanités numériques et les études aréales en juin 2020 (en partenariat avec les GIS Asie et Études africaines), coordonnée par Catherine Bastien-Ventura

- l'organisation d'une table-ronde destinée notamment aux jeunes chercheurs, étudiants de master et doctorants, et aux enseignants et chercheurs amenés à diriger des travaux de master et doctorat sur le Moyen-Orient et le Maghreb, le jeudi 11 octobre à la BULAC. Trois bibliothèques parisiennes, la BULAC, la bibliothèque de l'Institut catholique de Paris, et la bibliothèque Nubar sur l'histoire et la mémoire des Arméniens au Moyen-Orient) ont présenté des **fonds inédits ou méconnus** tirés de leurs réserves (ouvrages, archives papier, photographies et documents iconographiques) susceptibles de constituer la base de mémoires ou simplement d'enrichir les recherches des masterants et doctorants. Ces exposés ont été complétés par une présentation du catalogue en ligne, *Defter* (catalogue des fonds orientalistes conservés en France pour la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, porté par le laboratoire InVisu) et PAPSI (Projet de recensement des Archives sur le Patrimoine islamique Syrien et Irakien, porté par le Louvre). La table-ronde a attiré un public important. Plusieurs enseignants-chercheurs présents ont exprimé le souhait que l'expérience soit renouvelée.

4. Programme islamologie (avec le soutien de la Fondation de l'Islam de France)

Depuis sa création, le GIS MOMM a notamment pour but de soutenir la relance de filières de formation et de recherche sur le Moyen-Orient et mondes musulmans actuellement délaissées dans l'enseignement supérieur français, au premier chef desquelles se trouve **l'islamologie, entendue comme étude scientifique non confessante du fait religieux islamique.**

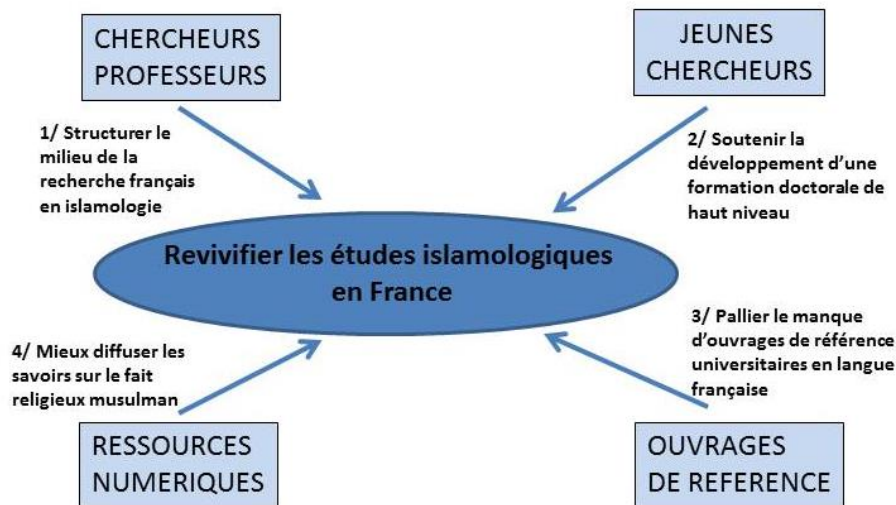
Le *livre blanc des études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans*, élaboré par le GIS en 2014, a en effet montré que la plupart des domaines composant cette islamologie - études coraniques, étude des hadîths, droit musulman (*fiqh*) et méthodologie du droit (*usûl al-fiqh*), théologie (*kalâm*), soufisme, logique et philosophie – n'étaient que très peu enseignés et étudiés au sein des universités françaises, selon une approche conforme aux standards internationaux de la science, reposant sur les principes de l'analyse critique et du dialogue avec les différentes sciences humaines et sociales (notamment histoire, philosophie, sociologie, anthropologie). Cette désaffection ne concerne pas seulement l'islamologie classique, mais de façon encore plus préoccupante l'étude de la pensée islamique contemporaine, en dehors de l'islamisme politique.

L'action du GIS s'est concrétisée dans ce domaine depuis 2014 par l'organisation du prix Mohammed Arkoun pour la meilleure thèse en islamologie, ainsi que l'organisation d'un congrès biennal, rassemblant plus de 600 chercheurs et jeunes chercheurs français et internationaux. Ces congrès ont permis aux jeunes chercheurs en islamologie de trouver un espace de débat académique qui faisait jusqu'à présent défaut. Le GIS a par ailleurs été étroitement associé à l'effort du ministère français de l'Enseignement supérieur en 2016 et 2017 pour recréer un vivier d'enseignants-chercheurs en islamologie à l'université. Le livre blanc et le rapport sur la formation des imams (2017) ont permis d'identifier les principaux établissements appelés à devenir des pôles de recherche et de formation publics dans le domaine de l'islamologie fondamentale (Paris, Lyon, Marseille, Strasbourg, La Réunion).

Cette action de relance des études islamologiques universitaires françaises a toutefois besoin d'être **soutenue dans la durée**. C'est dans cette perspective que s'est établi le partenariat entre le GIS et la Fondation de l'Islam de France.

Depuis sa création, la Fondation de l'Islam de France a parmi ses missions le **soutien au développement de pôles d'enseignement et de recherche en islamologie**. C'est à ce titre que le CNRS, porteur du GIS MOMM, et la Fondation de l'Islam de France ont établi en février 2018 autour de cette mission commune un partenariat, appelé à s'ancrer dans la durée.

Ce partenariat est structuré selon quatre actions principales :



1) Comité islamologie et forums

Le GIS MOMM a mis en place pour animer ce programme un large **comité « Islamologie »** regroupant les différents spécialistes français en activité au sein des établissements français publics d'enseignement supérieur et de recherche. Ce comité est un lieu de débat et d'échange sur les orientations prioritaires à suivre. Il s'est réuni à Paris le 19 mars dernier (liste des membres en annexe).

Une réunion préparatoire au 1^{er} forum islamologie, *Etat de la recherche en islamologie : bilan et perspectives* a été en outre organisée en avril 2018 avec un comité restreint composé de Moussa Abou Ramadan, Jean-Jacques Thibon, Pierre Lory, Mathieu Terrier, Hocine Benkheira, Asma Hilali, Nuria Martinez de Castillo. Ce travail a permis d'établir un

programme provisoire pour ce forum, qui n'a toutefois pu être organisé en 2018, faute de temps, et est reporté à la fin de l'année 2019.

2) Bourses de master et contrats doctoraux

La Fondation de l'Islam de France s'est engagée en février 2018 à financer deux contrats doctoraux sur la période 2018-2021, et 4 bourses de master d'un montant de 10 000 euros annuels (2 bourses en 2018-2019 et 2 bourses en 2019-2020).

Un appel a été lancé en septembre 2018.

- 13 candidatures, issues de 11 universités et grands établissements (EPHE, EHESS, INALCO, Sciences Po Paris, Universités d'Aix-Marseille, Lyon 3, Nice, Paris 8, Poitiers, Sorbonne, Strasbourg) ont été reçues pour les bourses de master 2.
- 12 candidatures, issues de 8 universités et grands établissements (EHESS, EPHE, INALCO, Institut catholique de Paris, Sciences Po Paris, Universités d'Aix-Marseille, Lyon 2, Poitiers) ont été reçues.

Un jury paritaire composé de 4 représentants du GIS (Eric Vallet, Catherine Mayeur-Jaouen, Sabrina Mervin, Nadjet Zouggar) et 4 représentants de la FIF s'est réuni le 18 octobre.

Les critères retenus par le jury ont été les suivants :

- parcours antérieur du candidat et résultats en master
- aptitudes à mener à bien un travail de recherche au long cours, master 2 ou doctorat
- qualité et originalité du projet de recherche
- pertinence du projet proposé au regard des priorités de recherche dans les deux domaines concernés : développement de l'islamologie et étude de l'islam en France et en Europe.

À l'issue des délibérations, le jury a décidé d'attribuer les deux bourses de master d'un montant de 10 000 euros à :

- Youna ESKANDARI pour son projet de recherche portant sur « l'exploration des influences intellectuelles de la révolution islamique iranienne » (EHESS)
- Brahim JHILIL pour son projet de recherche portant sur « le Shâm dans la littérature de hadith sunnite » (EPHE).

Concernant les contrats doctoraux, le jury a établi qu'aucune candidature ne répondait à l'ensemble des critères définis. Deux projets doctoraux ont toutefois été distingués pour leur qualité et leur originalité :

- Julien SIBILEAU pour son projet de recherche sur la légitimation de la grammaire arabe par les sciences religieuses dans les *Khasâ'is* d'Ibn Jinnî (INALCO)
- Zohra AZGAL pour son projet de recherche sur l'enseignement du Coran et la normalisation des lectures coraniques entre le XII^e et le XVI^e siècle (EPHE).

Le jury a souhaité que d'autres formes de soutien soient examinées pour leur permettre de réaliser leur recherche.

Dans le cas de Zohra AZGAL, la Fondation de l'Islam de France a décidé de lui accorder une aide financière de 14 500 euros annuels durant 3 ans. Une convention est en cours de discussion avec l'EPHE à cette fin.

Pour Julien SIBILEAU, la Fondation de l'Islam de France a demandé au ministère de l'Enseignement supérieur qu'il puisse obtenir un contrat doctoral supplémentaire au titre du

soutien à la relance de l'islamologie. En cas de réponse négative, elle s'est engagée à assurer le financement de son contrat doctoral.

3) Séminaire doctoral international sur le droit musulman

Ziad Bou Akl (Centre Jean Pépin/CNRS-ENS) et Ismail Warscheid (IRHT/CNRS) ont organisé avec le soutien de la Fondation de l'Islam de France une Session d'études doctorales internationales en islamologie sur le thème **Droit musulman : textes et pratiques dans l'histoire (VII^e - XIX^e siècles)**, du 3 au 7 décembre dans les locaux du Centre Jean Pépin à Villejuif. Elle a réuni huit chercheurs et professeurs ainsi qu'une vingtaine de doctorants autour de huit textes qui abordent le phénomène juridique islamique dans toute sa diversité : traditions prophétiques, théorie juridique, consignes aux juges, actes notariés mamelouks, recueils de fatwas sahélo-sahariens, archives de *majālis* ottomans et de *waqf* de l'époque moderne.

Les séances se déroulaient comme suit : après une présentation du contexte historique ou doctrinal, le chercheur en charge de la séance lisait puis traduisait ou commentait les textes en question. Les étudiants, Français et internationaux (Algérie, Tunisie, Égypte, États-Unis, Côte d'Ivoire, Cameroun, Niger et Mali) ont activement participé aux discussions, lesquelles portaient aussi bien sur la manière dont il faut contextualiser les traditions prophétiques, traduire en français certains termes techniques de théorie juridique ou rendre compte du décalage entre les règles de rédaction d'un acte notarié et leur application sur des exemples concrets. Un accent particulier a été mis sur l'usage de textes juridiques et d'archives judiciaires comme source pour l'histoire sociale. Ainsi, les étudiants ont pu s'initier à la riche littérature des recueils de fatwas ouest-africains qui permettent d'aborder d'un point de vue endogène le développement des sociétés sahélo-sahariennes de la fin du Moyen Âge jusqu'à la colonisation française.

L'enjeu a été de sensibiliser les participants à l'historicité du droit musulman et de leur fournir des outils pour déconstruire les approches essentialistes ou dogmatiques du fait normatif islamique.

La conférence de clôture de la formation a eu lieu le soir du jeudi 6 à l'École normale supérieure : Khaled Fahmy (King's College, Université de Cambridge) a proposé une réévaluation de la place de la shari'a dans le monde juridique ottoman à la lumière de ses derniers travaux sur les archives des *majālis* de l'époque moderne.

4) Préparation de manuels universitaires en islamologie en langue française

En langue française, le nombre d'ouvrages de synthèse universitaires portant sur l'étude du fait religieux musulman est actuellement très restreint. Il a été proposé de lancer dans le cadre de ce programme la réalisation de **manuels universitaires** en langue française sur les études coraniques, l'étude des *hadīths*, du droit musulman et de la théologie et de **recueils de textes bilingues** (un recueil par grand domaine de l'islamologie fondamentale), rassemblant des textes en arabe (ou, le cas échéant, en turc, persan, ourdou, pour la pensée réformiste contemporaine) et leur traduction en français.

La préparation de 3 manuels de langue française a été engagée en 2018, ainsi qu'une anthologie de textes multilingue sur la philosophie islamique :

1. *Introduction au Coran et aux études coraniques*, Anne-Sylvie Boisliveau (Strasbourg)

2. Introduction au droit musulman, sous la direction de Moussa Abou Ramadan (Strasbourg)

Avec la participation de : Baudouin Dupret, directeur de recherche CNRS; Lahcen Daaif, ingénieur de recherche CNRS ; Mohamed Hocine Benkheira, directeur d'études à l'EPHE, GSRL ; Ismail Warscheid, chargé de recherche CNRS, IRHT Section arabe ; Christian Müller, directeur de recherche CNRS, Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris ; Randi Deguilhem, directeur de recherche, CNRS ; Eric Chaumont, CNRS ; Moez Dridi, CNRS ; Mathieu Tillier, Professeur d'histoire de l'Islam médiéval, Université Paris-Sorbonne; Nathalie Bernard-Maugiron, IRD ; Constance Arminjon, EPHE ; Wissam Halawi, Université de Lausanne.

3. Introduction à l'étude des hadiths, sous la direction de Mohammed Hocine Benkheira (EPHE)

Avec la participation de :

- Asma Hilali, MCF Lille
- Lahcen Daaif, IR CNRS CIHAM

4. Anthologie de textes multilingue sur la philosophie islamique, sous la direction de Mathieu Terrier (CNRS)

Il s'agit de constituer un manuel de philosophie arabo-musulmane constituée d'introductions historiques et philosophiques ainsi que d'une anthologie bilingue de textes représentatifs édités et traduits. Un tel ouvrage n'existe pas actuellement et la philosophie arabe diffusée en traduction française a généralement peu de liens avec l'islam comme religion. Il s'agirait de donner un aperçu plus représentatif de la philosophie arabo-musulmane, depuis son origine jusqu'au 17^{ème} siècle au moins (en Iran, mais toujours en langue arabe). Ce manuel serait à destination des étudiants d'arabe, d'islamologie et de philosophie générale, du lycée (Terminales) jusqu'à l'université.

Des contacts ont été pris avec les éditions Albin Michel, qui ont exprimé leur intérêt pour la publication des 3 premiers manuels, et avec les Éditions Diacritiques, spécialisées dans la publication bilingue, qui prendront en charge l'anthologie de textes multilingue.

5) Ouvrir de nouvelles perspectives : la mise en route d'un important programme de traduction

A côté de la production de manuels par les spécialistes français, un effort urgent doit être fait pour faciliter l'accès des étudiants francophones à des ouvrages de synthèse rédigés selon les standards de la recherche internationale en islamologie, dans d'autres langues comme l'anglais ou l'allemand. Le développement rapide de l'islamologie universitaire aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne au cours des dernières années s'est en effet accompagné de la production de nombreux ouvrages de qualité.

Il est ainsi proposé dans le cadre de cette action de lancer un **programme de traduction d'ouvrages de synthèse** de l'anglais ou de l'allemand et de livres majeurs de **penseurs musulmans réformistes** écrits notamment en langue arabe :

- Rainer Brunner (éd.), *Islam. Einheit und Vielfalt einer Weltreligion*, Stuttgart, Kohlhammer Verlag, 2016.
- Thomas Bauer, *Die Kultur der Ambiguität. Eine andere Geschichte des Islams*, Berlin, Verlag der Religionen, 2011.
- Shahab Ahmed, *What Is Islam? The Importance of Being Islamic*, Princeton, Princeton

University Press, 2016, 624 p.

- Mohammed Shahrour, *Al-Islâm wa-l-insân : min natâ'ij al-qirâ'a al-mu'âsira*, Dâr Saqî, 2016, traduit en français sous le titre *Manifeste pour un islam libéral*.

- Nasr Abû Zayd, *Mafhûm al-Nass : Dirâsa fî 'Ulûm al-Qur'ân*, Beyrouth 1991, traduit en français sous le titre : *Le concept de texte : étude de sciences coraniques*.

6) Développer les ressources numériques sur l'islamologie en français

Deux séries vidéo ont été lancées en 2018, dans le but d'expérimenter deux formats différents de partage des savoirs de la recherche en islamologie effectuée en France. Leur préparation a été coordonnée par Anne Troadec, PRAG à l'IISMM, en charge du développement des ressources pédagogiques pour la formation continue.

- une première série, intitulée *Abécédaire de l'islam*, part des mots qui sont couramment associés à l'islam dans l'opinion publique. Chaque mot est abordé par 2 ou 3 chercheurs différents, le but étant de pouvoir souligner à la fois l'épaisseur historique et conceptuelle du mot, et les différentes façons dont la notion est abordée par les chercheurs, en contraste avec l'approche confessante ou avec les stéréotypes courants.

La production a été confiée à la société *Drôle de Trame*, spécialisée dans la réalisation de films de médiation scientifique (expositions, musées, etc.) ce qui a permis d'avoir un résultat très professionnel sur le plan technique, même si cela a engendré de réelles lourdeurs d'organisation.

7 vidéos de 12 minutes ont été réalisées sur les mots suivants : Imam, calife, Coran, Muhammad, Jihâd, Allâh, Bien et Mal

- une seconde série, intitulée *Bibliothèque de l'islam* vise à présenter des ouvrages récents d'islamologie. 2 vidéos ont été réalisées en 2018 :

- Hocine Benkheira, *La maîtrise de la concupiscence. Mariage, célibat et continence sexuelle en Islam, des origines au X^e/XVI^e siècle*, Vrin, 2017.
- Pierre Lory, *La dignité de l'homme face aux anges, aux animaux et aux djinns*, Albin Michel, 2018.

Annexe 1 - Budget GIS Moyen-Orient et mondes musulmans 2018

Recettes

Objet	Ressources Propres (HT)	Subvention d'état (HT)	Partenariat Fondation de l'Islam de France (HT)	Commentaire
Dotation CNRS 2018		20 000 €		
Avance dotation CNRS 2019		20 000 €		
Prix Michel Seurat (dotation CNRS)		6 000 €		
Subvention IISMM pour Prix Michel Seurat		4 000 €		
Fondation Islam de France			115 000 €	
Total		50 000 €	115 000 €	

Dépenses

Objet commande	Ressources Propres (HT)	Subvention d'état (HT)	FIF (HT) Fin de subvention janvier 2019	Commentaire
Forum Aix-en-Provence		8014,48 €		
Projet de recherche transversal Annliese Nef 2017		3326,02 €		
Prix de thèse 2018 (3)		10 000 €		
Prix Michel Seurat		15 000 €		
Organisation Prix de thèse (réception)		6815,06 €		
Organisation Prix de thèse (impressions)		360,30 €		
Règlement du Prix Michel Seurat		307,67 €		
Missions réunions du GIS (Prix de thèse, Michel Seurat, groupes de travail)		2227,72 €		
Missions FIF (réunions)		421,00 €		Missions prises sur la SE en attendant le financement
Migration du site du GIS		199,00 €		
Ecole doctorale (FIF)			10 581,00 €	
Missions FIF (réunions et jury)			1647,45 €	
Série vidéo <i>Abécédaire de l'Islam</i>			25 270,00 €	
Série vidéo, <i>Bibliothèque de l'Islam</i>			3 500 €	
Traduction arabe-fr Nasr Abû Zayd, <i>Mafhûm al-nass</i>			6 830,40 €	
Traduction arabe-fr et publication Shahrour (Albin Michel)			13 000€	
Traduction allemand-fr Th. Bauer, <i>Die Kultur der Ambiguität</i>			12 768 €	
Traduction allemand-fr R. Müller <i>Islam</i>			11 000 €**	
Anthologie bilingue de la philosophie arabe (Diacritiques)			10 000 €**	
Traduction angl.-fr. Sh. Ahmad			15 000 €**	
Droits des différentes traductions			10 000 €**	
Total	-	49 496,25 €	79 100,94 €	
Restant		0*	35 899,06	

* L'UMS a récupéré la somme restante pour éviter une perte de crédit

** Engagement en cours de finalisation

Annexe 2 - Membres du conseil scientifique

Bureau

Éric Vallet, directeur
Élise Massicard, directrice adjointe
Mercedes Volait, directrice adjointe
Catherine Bastien-ventura, responsable de la coopération internationale
Cyrielle Michineau, secrétaire générale, communication

Les équipes du GIS sont représentées par le directeur de l'équipe ou par son suppléant

ARCHE (Arts, civilisation et histoire de l'Europe)
Directrice : Catherine Maurer
Représentant : Nora Ben Azzouna
Suppléant : Damien Coulon

Archimède (Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe)
Directeur : Frédéric Colin
Suppléante : Véronique Pitchon

CASE : Centre Asie du Sud-Est
Directeurs et représentants : Rémy Madinier, Dana Rappoport, Jérôme Samuel

CEAO Centre des Études Arabes et Orientales
Directeur : José Costa
Suppléante : Zeynab Ben Lagha

CEIAS (Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud)
Directeurs : Michel Boivin, Remy Delage, Emmanuel Francis, Zoé Headley
Représentant : Remy Delage

CEPED (Centre Population et Développement)
Directeur : Etienne Gérard
Représentante : Nathalie Bernard-Maugiron

CERI (Centre d'études et de recherches internationales)
Directeur : Alain Dieckhoff
Suppléant : Laurent Bonnefoy

CERLOM (Centre d'études et de recherche sur les littératures et les oralités)
Directeur : Stéphane Sawas
Représentant : Stéphane Sawas
Suppléante : Catherine Mayeur-Jaouen

CERMOM (Centre de Recherches Moyen-Orient Méditerranée)

Directeur : Sobhi Boustani
Suppléante : Chantal Verdeil

CÉSOR (Centre d'études en sciences sociales du religieux)
Directrice: Nathalie Luca
Suppléantes : Sabrina Mervin, Sepideh Parsapajouh

CESSMA-GREMAMO (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques)
Directeur : Gilles Guiheux
Suppléantes : Laetitia Bucaille, Anissa Bouayed

CESSP (Centre européen de sociologie et de science politique)
Directeur : Jean-Louis Briquet
Représentant : Gilles Dorronsoro

CETOBAC (Centre d'Études Turques, Ottomanes, Balkaniques et Centrasiatiques)
Directrice : Nathalie Clayer
Suppléant : Frédéric Hitzel

CHERPA (Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative)
Directeur : Philippe Aldrin
Suppléantes : Nicole Bordet, Aude Signoles

CIHAM (Histoire, Archéologie, Littératures, des mondes chrétiens et musulmans médiévaux)
Directeur : Jean-Louis Gaulin
Suppléant : Pascal Buresi

CITERES – Équipe EMAM (Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés)
Directrice de l'équipe EMAM : Anna Madoeuf
Suppléant : François Touati

CLARE (Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques)
Directeurs : Danièle James-Raoul, Alpha Barry
Suppléante : Marie-Hélène Avril

Développement et sociétés
Directeur : Pierre Janin
Suppléantes : Gaëlle Gillot, Sarah Ben Nefissa

DRES (Droit, religion, entreprise et sociétés)
Directeur : Vincente Fortier
Suppléant : Françoise Curtit

DYNAME (Dynamiques européennes)

Directrice : Catherine Delcroix

Suppléant :

G.E.O (Groupe d'Études Orientales, Slaves et Néohelléniques)

Directrice : Irini Tsamadou-Jacoberger

Suppléants : Nader Nasiri-Moghaddam, Julien Dufour

GSRL (Groupe Sociétés, Religions, Laïcité)

Directeur : Philippe Portier

Suppléant : Mohammed Hocine Benkheira

IDEMEC (Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative)

Directeur : Benoît Fliche

Suppléante : Katia Boissevain

IISM (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)

Directrice : Élise Voguet

Suppléant :

IMAF (Institut des mondes africains)

Directeur : Éric Jolly

Suppléants : Hervé Pennec, Florence Renucci

In Visu (Information visuelle et textuelle en histoire de l'art)

Directrice : Mercedes Volait

Suppléant :

IREMAM (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman)

Directeur : Richard Jacquemond

Suppléants : Isabelle Grangaud, Juliette Honvault, Cédric Parizot

IRHT (Institut de recherche et d'histoire des textes)

Directeur : François Bougard

Suppléants : Christian Müller, Elise Voguet

LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes)

Directeur : Bernard Hours

Suppléants : Philippe Bourmaud, Frédéric Abécassis

LAS (Laboratoire d'Anthropologie Sociale)

Directrice : Brigitte Derlon

Suppléante : Corinne Fortier

LEM (Laboratoire d'études sur les monothéismes)

Directeur : Sylvio de Franceschi

Suppléant : Daniel de Smet

LESC (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative)

Directeur : Philippe Erikson

Directeur adjoint : Baptiste Buob

Suppléantes : Frédérique Fogel, Anouk Cohen

UMR Mondes iranien et indien

Directeur : Pollet Samvelian

Suppléant : Denis Hermann

UMR Orient et Méditerranée

Directrice : Sylvie Denoix

Suppléant : Eric Vallet

PACTE (Politiques publiques, Action politique, Territoires)

Direction : Anne-Laure Amilhat Szary

Suppléante : Claire Marynower

TELEM (Textes, Littératures : Écritures et Modèles)

Directeur : Eric Benoit

Suppléants : Mounira Chatti, Mehdi Gouirghate

Triangle

Directeur : Renaud Payre

Suppléant : Makram Abbès

Les UMIFRE

CEDEJ : Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et Sociales

Karine Bennafla

CEFAS : Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales

Abbès Zouache

Centre Jacques Berque

Adrien Delmas

IFEA : Institut français d'études anatoliennes

Bayram Balci

IFEAC : Institut français d'études sur l'Asie centrale

Catherine Pujol

IFRI : Institut français de recherche en Iran

Denis Hermann

IFPO : Institut français du Proche-Orient

Michel Mouton

IRMC : Institut de recherche sur le Maghreb contemporain

Oissila Saaidia